

## Les livres de l'armoire



Le livre du souci  
Le livre accueillant  
Le livre des taches et des gouttes  
Le livre de la pirouette  
Le non-livre  
Le livre de crevette

La Factorie | Maison de poésie de Normandie | Val-de-Reuil  
17-25 septembre 2020 | Marion Renauld

## **Le livre du souci**

le monde est peuplé  
de soucis

qui font comme une double  
peau sur le ventre rond  
du monde.

et vas-y pour le carnaval du quotidien des pas perdus, sourcils froncés, mains stupéfaites, gorges serrées, tristes sueurs, carnaval de grimaces et de rage rentrée, cortège d'impuissance ou petites blessures, effets de malfaisances pas même volontaires, machines qui traînent dedans la tête et empêchent de se concentrer, barrent la route à cela qui vient sans vraiment s'annoncer, carnaval cou coupé, une chandelle privée de lumière et des problèmes qui fument en sursaturant l'air, le livre du souci n'a pas assez de pages et ses pages s'emmêlent en boules de poings mouillés, des tracas au chaos, aux longues catastrophes qu'on dit critiques, urgentes, assassinant la joie, carnaval pas marrant alors que pour autant, toujours un peu beaucoup, parfois, souvent, de-ci de-là, butine encore le monde avec un vrai plaisir et les soucis ailleurs fondent sans faire de bruit, le livre du souci évente les soucis pour s'étirer léger sur le ventre du monde, sentir sa peau rugueuse et l'aventure d'un jour

du souci de soi,  
nul n'est dispensé

mais surtout  
de l'insouciance  
pour l'accueil du reste.

et vas-y pour le carnaval  
du quotidien, la plainte  
bouffonne et puis l'action  
directe

\*\*\*

## **Le livre accueillant**

sur le petit secrétaire en bois  
une grande bouteille  
de jus de pomme artisanal

une autre bouteille de bière  
avec une jolie étiquette  
une tablette de chocolat aux  
gros grains de sel de guérande  
et une coupe de fruits  
orange pomme poire et prunes  
et puis dans le tiroir  
un peu caché très fin  
une feuille de papier pliée  
sur laquelle on peut lire  
ouvre-moi  
et des mots  
qui donnent le sourire  
c'est ta chambre

dans le salon au centre  
de la table pour dix chaises  
un maigre bouquet jaune  
de marguerites géantes  
et les fenêtres ouvertes  
sur le bruit de l'eau  
du vert du rouge et du violet  
contre le ciel  
nu

c'est propre et doux et  
tu sens bien qu'heureuses sont  
les pièces qui trépignent  
comme des enfants  
de ta venue  
crème de lune

tes lèvres remercient  
parce que dieu sait que c'est  
un luxe  
l'hospitalité

un lieu vide et pratique  
pour séjourner tranquille

et quand tu n'es pas attendue

à la terrasse du bar  
à côté de la dalle de béton  
pour quinze arbres allumettes  
et au son de flip-flap  
de claquettes un peu crapaudes  
tu commandes et tu  
reçois après  
salutations mutuelles  
convivialité de base mais  
un certain soin et  
les autres hommes  
vieux jeunes clients entrant  
sortant lançant bonjour  
comment ça va  
  
cette attention pauvre  
ce simple partage  
d'impétueuses goguenardises  
diable que c'est bon  
  
le rire entre inconnus

dans l'une des allées du marché  
tu t'arrêtes devant un camion  
blanc et tu demandes  
s'il vous plaît un msemen farci  
au vieux monsieur arabe qui  
te l'emballe et après tu  
demandes encore un msemen au  
fromage pour manger tout de  
suite et pendant qu'il réchauffe  
le vieux monsieur arabe  
un thé à la menthe  
il t'offre  
et pendant que tu manges debout  
c'est sa femme qui sort du  
camion et te propose une chaise  
que tu declines merci merci  
  
et ça c'est saperlipopette  
une façon d'être bien ensemble  
qui se passe de discours

sur l'acculturation

n'être pas accueilli  
parce qu'on n'a pas envie  
d'eux

ne point désirer l'étranger  
sinon pour ce qu'il peut  
nous rapporter

croire qu'il faut du mérite  
et montrer pattes blanches  
et faire comme soi

toujours vouloir intégrer  
qui n'est point accueillir  
mais aliéner

s'il te plaît ne  
préjuge rien mais  
écoute

\*\*\*

### **Le livre des taches et des gouttes**

oups

on n'aime pas les taches  
rarement les gouttes

si c'est injuste ?

on aime les taches  
quand elles nous font penser  
à autre chose qu'elles-mêmes  
(qu'on aime)  
et les gouttes si bienfaits,  
si mélange dans plus grand –  
donc en soi c'est pas gagné.

les avez-vous vues  
les quatre étoiles

sur la première  
de couverture  
qui étaient une erreur  
des gouttes de café  
tachant la feuille bien propre  
et qui sont désormais  
l'heureuse annonce  
d'une nouvelle constellation  
dont vous pouvez  
choisir le nom

nous voilà rassurés  
l'ordre est rétabli  
en ce présent

opus

\*\*\*

### **Le livre de la pirouette**

à l'enfant tu apprends très tôt  
à faire de belles roulades  
en rentrant bien la tête

mais pour les galipettes  
cul par-dessus tout  
il s'y est mis vite faire  
sans attendre personne  
il pose le marche-pied  
derrière le canapé

et vlan

à l'enfant très tôt tu apprends  
à bien rentrer le cou  
menton en bas  
pour le reste c'est du vertige  
d'organes à l'envers

aux questions qu'on te pose  
et pour lesquelles tu ne saurais

trouver de réponse adéquate  
très vite tu apprends  
à faire une pirouette

aux questions qu'on te pose  
où tu te sens coincé  
et pour te protéger  
et pour la garder haute  
la tête impénétrable  
tu préfères  
singer en cabrioles

non-sens par-dessus lèvres  
aux recoins dans lesquels  
tu te vois relégué  
pris au piège d'une réplique  
menottée au cliché

hop  
une échappée

tu t'indiscernes dans le rêve  
d'un trapéziste  
dans la technique de grande  
finesse des primates  
de lianes en lianes  
comme si

tu disparaissais

le bouddhisme zen  
possède un mot pour ça  
les questions mal posées  
les questions qui supposent  
des choses que tu refuses  
d'endosser  
donc auxquelles tu ne peux  
répondre ni oui ni non  
ni ni oui ni non ni  
non plus et oui et non

tu réponds  
mu !

tu fais vriller la langue  
en saltimbanque  
et quelque part tu ensauvages  
sa docile domesticité  
tu fais  
baver le cadre

tu rentres bien dans ta tête  
pour y masser les crampes et  
tordre le cou  
à la logique  
atrophiante mais  
cherchant à suivre encore  
les chevilles de ton corps  
microbate

ni ne demeure ni ne descend  
l'enfant de sa chaise  
saute

le moine le maître zen  
avec mu ! l'envoie paître  
penaud tu ferais mieux  
de non-agir te taire  
autrement réfléchir  
en toi l'ordre du monde  
au monde vide rien

ici tu imagines  
le nombre de pirouettes  
qu'à deux pourraient faire  
le moine et le maître  
comme l'enfant le canapé  
vlan hop mu !

au plaisir exaltant  
de tourner très vite  
les mains tenant les autres  
mains  
l'éclaboussure polyphonique



\*\*\*

## **Le non-livre**

L'histoire du livre qui n'est pas un livre, de la pipe qui ne fume pas, du vide qui s'avère toujours un peu plein et comme quoi court est plus long que long qui est plus court, ou encore l'histoire du menteur qui affirme qu'il ment et même jusqu'à l'ensemble des ensembles qui n'appartiennent pas à eux-mêmes et à propos duquel on se demande si alors à lui-même il peut appartenir, ça nous fait twister la raison, ça nous irise la matière grise et ça nous donne le sentiment d'une omnipotence de l'esprit, sinon catalepsie.

L'histoire du non-livre est ailleurs.

Il y en a qui se sont permis de croire que tout ce qui n'est pas un livre était déjà un livre, était déjà écrit et qu'il n'y avait plus qu'à lire après dûment tout laborieusement recopié, déchiffré aligné, comme par exemple Galilée qui dit que la nature est orthographiée dans les mathématiques, ce qui pourrait encore passer quand on connaît la démesure de cette hérétique pensée selon laquelle au commencement, tout simplement, était le verbe, ça existe parce que tu nommes, tu dis fiat lux, ergo lux, et tu es comme tu te racontes.

Non non, non-livre n'est pas livre.

Certifié extérieur à n'importe quel mot, absolument étanche à tout balbutiement, à tout cri, tout sort, toute équation, tout dictionnaire, tout poème, toute facture, mode d'emploi, archive, registre ou annuaire et même carte d'identité, en-dehors de la pub, des journaux, des causeries, des murmures, des chansons, des abracadabra et des et cætera, passé outre les lettres et la série complète des combinaisons conjugaisons déclinaisons dans tous les usages de tout alphabet, je déclare ici, sans qu'il soit du tout nécessaire donc de le déclarer, qu'il y a le monde, que persiste le monde, tout un monde, parbleu, sans voyelle ni consonne, quoiqu'il sonne, quoiqu'il souffle.

Le non-livre est ce monde.

Assurément le livre a besoin du non-livre, mais le non-livre, non, se passe très bien de livres.

J'écris une chose évidente : il y eut il y a quantités d'humains qui vivent sans écrire et sans lire et sans livre et je parle de peuples entiers, ça cause sans consigner, ça cause, ça chante, ça s'énerve, ça nomme, ça déclame peut-être aussi mais surtout ça échange avec tout ce qui vit, paroles de corps de bêtes et de plantes et parfois, parfois même de roches, ou de choses précieuses.

Le non-livre est un peu pour eux.

Des livres et nous.

Délivrez-nous.

Il y a le monde et les mots.

World & words.

Worms. Les vers.

Les vers de terre des non-poèmes.

Les poèmes. La peau aime.

La pomme.

La pomme qui est pomme et non  
chute de l'homme. Chut.

Les feuilles du non-livre des  
arbres avec lesquels on fait  
les feuilles des livres.

Et couvertures de livres et  
couvertures de lit. Les sommes  
veillent. Sommeil.

Ne nous des livres et pas du monde.

\*\*\*

### **Le livre de crevette**

parmi les surnoms  
que je donne  
sans le prévoir  
au pied levé  
à mon  
deux ans de fils  
il y a

chat mouche  
mon mamouche  
babouche  
crapaud  
crapaud bulle  
ma belette  
et  
crevette

et cet été  
nous sommes allés  
en italie  
voir un copain  
et le copain  
il a aimé  
quand je disais  
crevette  
quand je disais  
sans y penser  
et du matin  
jusqu'au coucher  
crevette mon bouche  
mon petit grand  
petite crevette  
et lui disait  
avec l'accent  
pétite crévette  
sa langue roulait  
le son du R  
comme si crevette  
était bourdon  
tambour crevette  
chardons menant  
fanfare de pierres  
et il riait  
par ce que l'enfant  
indifférent  
continuait  
ce qu'il faisait  
dans la bassine  
dans l'eau les pierres  
et verse l'eau  
sur la terrasse  
et verse l'eau

sur les cactus  
comme les crevettes  
jamais ne viennent  
quand on les nomme

et aujourd'hui  
en y pensant  
y repensant  
je me demande  
ça ferait quoi  
si on parlait  
de nos affreux  
en leur disant

pétite crévette  
de nos affreux  
qu'on n'aime pas  
et pour lesquels  
en y pensant  
y repensant  
non merci non  
je refuse  
de m'attendrir

poutine elon  
manu crevette  
et tous les autres

il a bien fallu  
qu'ils en aient  
des surnoms mignons  
et sans doute  
en manquent-ils  
en passant  
voilà qui  
est affreux  
et voilà qui  
les rend affreux

chères petites crevettes  
retournez donc

à l'océan  
et puis laissez  
mon fils tranquille  
sinon sinon  
roulez tambours  
je vous arra  
cherai la tête

\*\*\*

